Culte transmis en direct de Maur (ZH)

12 novembre 2016

Prédication

Ne vous êtes-vous jamais demandé ce qui serait arrivé si Jésus n'était pas mort si jeune? Comment aurait-il abordé la vieillesse?
Lesquelles de nos préoccupations aurait-il partagées avec nous? Nous ne le saurons jamais.
Toutes les études s'accordent pour dire que les écrits représentent bien un Jésus qui n'a pas dépassé la trentaine.

Parce qu'il est mort si jeune, nous n'avons guère d'indications sur les soucis quotidiens qui ont bien pu le préoccuper.
Ce que nous savons c'est grâce au texte du sermon d'aujourd'hui, un des plus anciens textes nous transmettant les paroles de Jésus. Il s'agit du Sermon sur la Montagne, au coeur duquel se trouve le Notre Père et un message central de la foi chrétienne. Nous y voyons comment Jésus a traité les tracas qui nous accompagnent jour après jour.
Donc, nous confessons en tant que communauté qu'en Jésus Dieu s'est mis entièrement du côté de l'humanité.
Ce n'est donc pas par hasard que dès le début de son évangile Matthieu nomme Jésus Emmanuel, 'Dieu avec nous', ce qui veut dire que Dieu est en route avec nous.
Matthieu raconte l'irruption de Dieu dans l'histoire et sa présence secrète au sein de notre existence. Ainsi, le Psaume 147 lu au début se tourne vers Jérusalem, puis lève les yeux vers les étoiles avant de revenir aux préoccupations terre-à-terre du corbeau.

De même, les paroles de Jésus au sujet des oiseaux et des lys nous rappellent en ce matin de novembre les choses apparemment insignifiantes au coeur de notre vie quotidienne.
D'une manière inattendue, ces choses nous parlent de l'attention de Dieu dans un monde qui habituellement ne tourne qu'autour de l'activisme.

Qu'est-ce que la foi? L'image des oiseaux et des lys nous l'explique: croire, c'est cette grande et belle invitation qui nous est faite de nous exercer encore et encore à cette

pratique de vie.
C’est ce regard plein de confiance qui nous place devant Dieu en compagnie des oiseaux et des fleurs comme des êtres qui veulent et peuvent vivre.

Notre vie est aussi vulnérable que la leur.

La voûte étoilée nous permet de ressentir l’immensité de l’univers dans lequel nous sommes nés. Que Dieu puisse compter les étoiles et nommer chacune d’elle révèle son infinie puissance. Mais les petites choses insignifiantes que nous avons tous les jours sous les yeux peuvent aussi nous enseigner à avoir confiance en Dieu. Tel est le thème implicite de ce texte pour chacun d’entre nous: oser avoir confiance jour après jour jusqu’au dernier souffle.

Bien-sûr, les oiseaux ne vivent pas d’amour et d’eau fraîche. Sans cesse ils sont en train de chercher à manger. Et le gel menace nos géraniums qui fanent à vue d’oeil. Comme ils ont vite perdu leur beauté!
La vie humaine est tout aussi fragile! Impossible de l’ignorer!
Non, le but n’est pas que nous devenions comme des oiseaux. Jésus n’était pas si naïf. Ce qu’il nous enseigne, c’est d’examiner les oiseaux du ciel et les fleurs des champs sous un jour nouveau: comme parabole de la présence de Dieu et de sa sollicitude qui dépasse de loin notre imagination.
Le langage imagé de Jésus est entièrement orienté vers la vie.

Oiseaux et fleurs nous rappellent que, malgré les menaces, ce monde recèle nombre de réussites et de croissances, aussi éphémères soient-elles.
Ne perdons jamais cela de vue.
Ainsi, Jésus nous enseigne la ténacité dans la confiance d’être entre les mains de Dieu. Nous pouvons voir le miracle de la vie, miracle dont nous faisons partie intégrante, même quand on croit tout maitriser.

Voir tout ce qui éclot, tout ce qui pousse autour de nous, tout ce qui vit à nos côté est un acte de foi autant qu’un émerveillement. C’est la pulsion de vie qui nous anime.
Ce qui ne veut pas dire que nous pouvons être exemptés des soucis bien terre-à-terre auxquels nous ne pouvons échapper tant que nous vivons.
Toutefois, nous sommes invités à méditer cette image profondément vivifiante de la confiance en Dieu.

Ce n’est pas aussi simple qu’il n’y paraît comme vous le savez bien.
Qu’évoque en vous cet exercice? Quel symbole voulez-vous emporter avec vous ce matin?

Loin de nous donner la recette de la bonne vie, Jésus nous propose de prendre à coeur des symboles. Il reste proche de nous par ses paroles vivifiantes qui nous fortifient.
Comment être fortifié quand les soucis pour les autres et pour soi nous envahissent?
Y-a-t-il des moments où, libérés des soucis, vous profitez pleinement de la confiance en Dieu, tout en sachant que tout n‘ira jamais comme sur des roulettes?
C‘est avec force images de vie que Jésus se fait proche jour après jour.
Il nous laisse puiser librement dans le courant vivifiant de ses paraboles.

Quel que soit ce qui nous hante, nous pouvons reprendre notre souffle et retrouver le calme.
Peut-être retrouvez-vous ce calme au travers d’activités comme par exemple le jardin, où vous cultivez année après année salades et légumes malgré les limaces? Ou alors est-ce grâce aux amitiés que vous ressentez ce que veut dire la communion et le réconfort?
Ou bien est-ce par la musique que vous vous sentez accomplis et enrichis?
Ce sont de telles expériences qui nous livrent un sentiment de réussite, des images de salut quand nous les regardons avec les yeux de Jésus.
Elles sont précieuses, car elles racontent la présence de Dieu là où on ne l‘attendait pas. Alors s‘illumine ce que Dieu a voulu pour nous.

Quand avez-vous suivit la trajectoire d‘un oiseau? Quand avez-vous contemplé une fleur pour la dernière fois? Vous en souvenez-vous?
C‘est important, car là où on s‘ouvre à la vie, le royaume de Dieu peut germer en nous. C’est ainsi que nous recevons la force et l‘endurance pour aimer, comme Jésus l‘a fait dans ce monde déchiré.

Amen.